

Nouvelle mobilité | Pendant trois mois, la famille Müri a délaissé les moyens de transport motorisés au profit d'un vélo de type cargo à assistance électrique. Une expérience pilote soutenue par l'Office fédéral de l'énergie.

Toute la famille adore le Cakibike

Quand Alex Müri sillonne les rues de Bremgarten (BE) au guidon de son Cakibike, les exclamations fusent: «Waoow, cool ce vélo.» L'excitation est à son comble lorsqu'il dépose sa fille Ana, 6 ans, à la garderie. Les enfants dévorent des yeux l'étrange engin jaune fluorescent tandis que les parents, plus pragmatiques, s'étonnent de la nacelle assez spacieuse pour convoyer Ana et son frère Max, 3 ans. Les deux bambins se lèvent fièrement de la banquette et rejoignent leurs camarades, dont les yeux pétillent d'envie: «Toutes mes copines sont jalouses», confie Ana. Après avoir dit au revoir à sa fille, Alex Müri réinstalle Max dans la nacelle et l'attache au moyen du système de retenue équipant la banquette, gage de sécurité. Un petit coup de pédale - à assistance électrique, et la joyeuse équipée file maintenant en direction de Berne, où il s'agit d'arriver à l'heure pour le rendez-vous chez le chiropraticien.

Si Alex Müri a jeté son dévolu sur ce moyen de transport original, c'est grâce à une expérience pilote de l'Académie de

la mobilité, offrant la possibilité à des familles de tester durant trois mois un Cakibike (lire encadré ci-contre). Il s'agit d'en évaluer le potentiel dans la vie quotidienne, par exemple pour amener les enfants à l'école, aux clubs de sport, chez les grands-parents, ou encore faire des courses et de petites excursions le week-end. Ce véhicule quasiment inconnu sous nos latitudes, mais très répandu dans les pays nordiques, a-t-il sa place en Suisse?: «C'est parfait dans la vie de tous les jours, relève Alex Müri, et nettement préférable à la remorque pour tracter les enfants. Ils sont installés devant moi et je peux leur parler. Ils sont à l'air libre, ce qui est aussi plus agréable pour eux.»

Que du bonheur

Doté d'une assistance électrique, le Cakibike se joue des montées sans coup férir et s'avère très maniable dans les virages. Seul inconvénient, la nacelle dénuée de protection contre la pluie. Mais le fabricant devrait prochainement mettre au point une bâche protégeant les passagers. Et côté chargement, ce n'est que du bonheur: «Il y a largement la place pour 4 cabas à commissions et j'ai moi-même transporté sans problème 75 kg de plaques de béton.» Pour tous les trajets jusqu'à 20 km, il remplace avantageusement la voiture et s'intègre aisément au trafic urbain. Et son look sympathique



Max et sa petite sœur Lina sont dûment attachés (en haut).



Spacieuse, la plate-forme du Caki-Bike permet aussi de transporter des cabas à commissions.



Les enfants adorent se déplacer en Cakibike (à dr.), qui permet notamment d'amener Ana à la garderie (en bas).



Une expérience pilote initiée par l'Académie de la mobilité

Outre Alex Müri, plusieurs familles de la région bernoise ont eu la possibilité de tester un Cakibike pendant trois mois. Elles ont ensuite livré leurs constatations aux experts de l'Académie de la mobilité qui, dans le courant de l'année 2015, rendront un rapport final. Soutenu par les Services industriels bernois et Suisse Energie, ce projet pilote vise à examiner de nouvelles formes de mobilité, basées sur

les énergies renouvelables: «Les familles qui ont testé un Cakibike en sont très satisfaites, explique Alain Brügger, coordinateur du projet. Elles l'ont utilisé pour toutes leurs activités dans un rayon de 10 km, à la place de la voiture.» D'une manière générale, les utilisateurs se sentent en sécurité dans le trafic et relèvent que les automobilistes adoptent une conduite respectueuse vis-à-vis du Cakibike, sans doute en raison de sa grande taille. Ils soulignent aussi le plaisir des enfants à se déplacer

de la sorte, ce qui permet même d'envisager des voyages de plusieurs jours en famille. Mais le prix d'achat, près de 6000 fr, n'est-il pas dissuasif? «Je pense qu'acquérir un Cakibike au moment de la naissance du premier enfant constitue un investissement rentable, explique Alain Brügger. On peut se le partager entre plusieurs familles, les frais d'entretien sont très faibles et il n'est pas besoin de louer une place de parc privée.»

jop



fait craquer les enfants. Pas besoin de les enjoindre à se dépêcher le matin quand il est l'heure de partir. Ils se préparent à toute vitesse et sautent avec entrain dans la nacelle, n'attendant qu'une chose: larguer les amarres. Devant l'enthousiasme d'Ana, Max et Lina, la famille Müri a même effectué un périple d'une semaine entre l'Oberland bernois et Lucerne. Un souvenir inoubliable.

Force d'attraction

De retour en ville de Berne, Alex Müri roule à bonne vitesse vers son prochain rendez-vous, le chiropraticien. Il avale une sèche montée en quelques coups de pédale à assistance électrique avant de plonger dans un tunnel remarquablement aménagé pour les deux-roues,

comportant une galerie spéciale séparée du trafic. Dans la nacelle, Max et la petite sœur Lina regardent le paysage défiler et adressent des signes aux autres véhicules. Au feu rouge, un cycliste s'arrête à la hauteur d'Alex Müri et engage la conversation. Devant la Migros, les passants écarquillent les yeux et posent maintes questions, témoignant de la force d'attraction d'un engin faisant office simultanément de vélo, de poussette et de caddie: «Lorsque des amis viennent en visite, ils veulent toujours l'essayer», rigole Alex Müri.

Arrivé à la maison, il n'est guère facile de convaincre Max de bien vouloir descendre. Dès que papa a le dos tourné, il reprend sa place initiale dans la nacelle ou grimpe sur le tube horizontal du cadre, tel un équilibriste. Pour mettre fin à ces acrobaties, Alex Müri remise le Cakibike au garage: «Il est vrai qu'il faut de la place. Si l'on dispose uniquement du local commun d'un immeuble, c'est trop exigü». Tristes de voir leur joujou hors de portée, les enfants rentrent la tête basse à la maison et harcèlent papa de questions sur la prochaine sortie.

Données techniques

Moteur électrique: Bosch Classic
Batterie: lithium-ion, 36 volts, 400 kw
Poids: 35 kg
Longueur: 2,4 m
Vitesse maximale: 45 km/h
Guidon: réglable en hauteur et en profondeur
Pneus: Schwalbe Big Apple
Suspensions: avant et arrière
Freins: disque hydraulique
Prix: 6099 fr.
Constructeur: Riese & Müller, 64331 Weiterstadt, www.r-m.de

Proposer en location

C'est à regret qu'Alex Müri a restitué le Cakibike à l'Académie de la mobilité, au terme de l'expérience pilote de trois mois (lire encadré ci-dessus): «Il va nous manquer.» Pour l'avenir, il n'a encore qu'une vague idée de la manière dont il entend organiser sa mobilité: «Peut-être achèterons-nous un Cakibike, mais un modèle plus simple, sans assistance électrique. Et à terme, il n'est pas exclu que nous faisons l'acquisition d'une voiture.» Et Alex Müri de conclure par un clin d'œil à l'intention des prestataires de services: «Vu le prix d'achat plutôt élevé, près de 6000 fr., il serait bon d'en trouver en location. Je pense que cela aurait du succès.»

Jacques-Olivier Pidoux

